

# THE THIRD WAVE



L1 Psychologie : ULIANA Andreïne, CLEREC Ronan, VATTIER Johanna, MASSO

L2 Géographie : CONJARD Juliette Laetitia

**Année -  
2016**

## 1. Contexte & Enjeux

L'expérience de la Vague a-t-elle réellement existé ? L'ensemble de notre travail portera sur cette question majeure. Celle-ci se serait déroulée en 1967 dans le **lycée Cubberley** (ou Paly pour les intimes) dans la ville de Palo Alto en Californie. Le professeur en étant à l'origine se nomme **Ron Jones**, jeune diplômé de Stanford. Cette expérimentation a eu lieu dans le cadre d'un cours d'histoire contemporaine de seconde année portant sur l'Allemagne nazie. Le professeur aurait tenté de montrer à ses élèves, qui ne comprenaient pas comment les allemands avaient pu rester passifs devant les actions nazies, à quel point il était facile de se laisser contrôler. Et pour cela, il mit en place, dans sa classe, un contexte similaire d'autorité totale du professeur. Il créa des règles, un mouvement entier où l'obéissance, la discipline, et l'engagement régnaient. Ce sont les faits tels que rapportés par Ron Jones, et ce sont ces mêmes faits que nous essaierons de confirmer ou de démentir.

## 2. Les différents scénarios

Ron Jones<sup>1</sup> :

- **Lundi** : Instauration des règles de comportement, et de posture.
- **Mardi** : Mise en place du slogan, et du salut (fait à l'intérieur et à l'extérieur de la classe).
- **Mercredi** : actuellement 43 élèves dans la classe, 13 s'étaient ajoutés en plus des élèves habituels ; distribution de cartes de membre, ceux ayant un X sur la leur devaient dénoncer les élèves ne respectant pas les règles ; empêchement à ceux qui ne faisaient pas partie de la vague d'entrer dans la classe. Le principal de l'école a lui aussi fait le salut de la vague ; à la fin de la journée 200 étudiants faisaient partie du mouvement ; un élève de la classe se nomme garde du corps personnel de Ron Jones. Les problèmes commencèrent à arriver quand de plus en plus d'élèves dénoncèrent le mauvais comportement de leurs camarades. Des élèves ont raconté les événements de la classe à leurs parents, et l'un d'eux, qui était prêtre, appela Ron Jones. Celui-ci lui expliqua la finalité de l'expérience et le parent promit d'essayer de calmer les autres, sans s'en rendre compte, il consentit à l'expérience.
- **Jeudi** : Ron Jones, étant fatigué et commençant à avoir peur, essaya de trouver une conclusion à son expérience. "The third wave" était au centre de l'existence des élèves, et Jones lui même commençait à agir instinctivement comme un dictateur. Il fit la découverte de sa salle de classe saccagée par un parent (retraité militaire qui avait lui même passé du temps dans une prison allemande). Le conseil de l'école commença à questionner tous les élèves de la classe afin

---

<sup>1</sup> Ron Jones, The third wave, CoEvolution Quarterly, 1976.

de comprendre ce qu'il se passait. Le jeudi, la classe avait dépassé les 80 étudiants. Afin de mettre un terme à l'expérience, Jones utilisa une technique de basket consistant à faire l'inattendu. Pour cela, il annonça aux élèves que la troisième vague était en réalité un mouvement national et que dans plusieurs écoles, d'autres professeurs faisaient la même chose que lui. Un changement politique allait être fait grâce à eux. Ainsi il convoqua tous les membres de la vague pour un rassemblement (« *a rally* ») le vendredi à midi où un leader de la vague viendrait leur parler.

- **Vendredi** : à midi, Jones ferma les portes et plaça des gardes devant chacune d'entre elles. Plusieurs de ses amis faisaient semblant d'être des journalistes et des photographes, et plusieurs photos ont été prises ce jour-là. Il y avait plus de 200 personnes dans la salle, aucun siège libre, et il n'y avait aucun bruit, tout le monde avait le regard fixé sur la télévision installée en face d'eux. Jones fit le salut, et prononça leur devise, les élèves suivirent. Le leader devait apparaître à la télévision à 12.05, les élèves attendirent encore et encore devant un écran grésillant, jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'aucun leader n'était attendu. Et enfin, Jones leur dit la vérité sur ce qu'ils venaient tous de subir pendant une semaine. Il demanda à ses élèves de garder ce secret entre eux, et de ne pas divulguer le fait d'avoir fait partie de ce dernier rassemblement.

#### The catamount<sup>2</sup> (journal du lycée):

- **Journal du 21 avril 1967** (par **Bill Klink**) : Selon eux, la vague se serait produite 2 semaines avant la publication de leur article donc bien la semaine du 7 avril tel que R.Jones le dit. Trois classes de seconde année ("*Sophomore*") auraient été impliquées.

Le journal parle de gardes qui auraient, durant les trois périodes (correspondant aux trois classes), été impliqués dans le mouvement. Les étudiants auraient eu comme obligation de se saluer les uns les autres avec la main curvée, un geste similaire au salut nazi que l'on connaît. Afin d'éviter les rébellions Ron Jones créa des règles, interdisant à ses élèves de se rassembler par groupe de plus de trois en dehors de la classe. Ceux qui ne les respectaient pas se faisaient bannir à la bibliothèque et même leurs notes étaient diminuées. Il y a également mention d'un boycott de 500 parents en faveur du renvoi de R. Jones.

La classe de dernière année ("*Seniors*") du professeur alla jusqu'à le kidnapper, le mercredi 5 avril (le dernier jour du mouvement) car ils voulaient dire la vérité aux deuxièmes années qui commençaient à être beaucoup trop impliqués. Ainsi le jour même R. Jones, après avoir convaincu les Seniors de le laisser partir, mis un terme à son mouvement. Il mit donc en

---

2 Bill Klink, "Third Wave" presents inside look into Fascism, The Cubberley Catamount, 1967.

place un rassemblement afin de leur dire la vérité. La plupart des élèves était désorientés. Le journal du lycée a pu récolter quelques témoignages des élèves présents ce jour-là : **Joel Amkraut** - "tout le monde se sent stupide. Il nous a fait passer pour des idiots. Je suppose que j'attendais un leader national." Un autre **Todd Austin**, le garde du corps personnel de Jones a exprimé son opinion : "J'ai vraiment aimé cela. Je suis venu au rassemblement parce que j'étais curieux." **Steve Conoglio** lui a été satisfait de l'issue finale : "C'était probablement le plus intéressant groupe que j'ai eu. C'était réussi quand on pense à la finalité qui était de montrer les émotions des allemands pendant le règne nazi".

### Les anciens élèves<sup>3</sup>:

Nous avons réussi à rentrer en contact avec **Randy Zygelhofer**, qui dit avoir été l'élève de Ron Jones lors de sa dernière année de lycée (« *senior year* ») en 1967, en « tech Prep », une classe composée uniquement de garçons.

Ainsi, Randy nous fit part de la façon dont se déroula l'expérience donc « première », si ce n'est initiale, de la vague. Ron Jones les encouragea durant ce cours à apprendre à connaître les différents systèmes politiques, et pour cela il fit intervenir des communistes, des américains nazis, des républicains et des démocrates en tant qu'intervenants afin qu'ils présentent leurs idées. Mais durant ces présentations, les élèves avaient une règle à suivre : ne jamais interrompre l'intervenant, et seulement à la fin ils pouvaient poser des questions qui ne devaient cependant pas être moqueuses. Et bien sûr, ils devaient garder ce qu'ils avaient appris dans leur classe et ne pas en parler autour d'eux.

Leur classe avait le slogan « Third Wave » auquel ils ont ajouté le signe de la main qu'ils devaient faire envers les autres membres. Mais malgré la volonté de Jones de mettre en scène un système totalitaire, les élèves ont vite rejeté sa méthode. Randy, après avoir été diplômé et avoir quitté le lycée, nous explique avoir appris que Ron Jones aurait essayé de répliquer ce qui leur était arrivé mais dans une autre classe avec des élèves plus jeunes. Ca ne s'est pas aussi bien passé qu'avec sa classe de seniors. Il aurait donc pris une classe mixte où les élèves n'étaient pas aussi soudés, des élèves qui n'étaient pas préparés à cette méthode d'enseignement, des élèves qui pensaient que c'était réel. Et là, l'expérience de Jones aurait provoqué un chaos sur le campus, et toute l'école était impliquée. D'après notre contact, Jones a perdu son travail parce qu'il a commencé quelque chose qu'il ne pouvait pas contrôler.

Randy dit tenir ces informations de sa mère qui travaillait en cuisine au lycée Cubberley, ainsi la fiabilité de ses propos peut être remise en cause. Pour lui, ce n'était pas une expérience car celles-ci sont faites dans un environnement contrôlé avec certaines attentes pour être validées.

Les parents ne se seraient impliqués que lorsque l'école est devenue chaotique et seulement parce que leurs enfants leur racontaient ce qui se passait vraiment dans le lycée.

---

<sup>3</sup> Ron Jones, Libcom.org, 1976.

Cependant Randy nous précise tout de même qu'il n'a aucune animosité envers Ron Jones et qu'il reste son professeur préféré.

Pour conclure, M. Zygelfoher nous fait part de la morale qu'il a pu retirer de ses cours avec Jones, les personnes sont facilement manipulées si elles n'ont pas de connaissances. Pour lui, l'ignorance n'est pas le bonheur, elle mène à la servitude et il ne faut jamais arrêter d'apprendre.

Suite à des incohérences au niveau des dates, nous lui avons demandé quelques précisions. Il nous a ainsi confirmé que l'expérience la plus connue a bien eu lieu en 1967 mais qu'à cette époque il travaillait comme apprenti pour valider son année et n'avait que très peu de cours d'où le fait qu'il n'était pas présent au moment des faits.

Après plusieurs échanges, notre contact nous fait part d'un incident dont il se souvient s'étant déroulé en 1966. En effet, le jour où un nazi (un américain) est venu leur parler dans leur classe, cette personne aurait apparemment obtenu l'autorisation de parler de ses croyances et idées aux autres élèves de l'école à l'heure du déjeuner. Cependant, cela aurait créé une émeute et la personne aurait dû quitter l'école en vitesse. Pour M. Zygelfoher, c'est cela qui a donné une raison à Jones de partager sa méthode d'enseignement avec le reste de l'école. Sans doute pensait-il pouvoir appliquer à différentes classes la même méthode, mais c'était une erreur.

Un second élève nous a contacté suite à un message sur Classmates (site d'anciens d'élèves), **Mark Hancock**. Il s'agit du co-producteur du film documentaire de la vague « Lesson Plan ». Selon lui, il n'y a de vérité absolue car chaque élève a vécu la chose d'une manière différente, certains se souviennent que l'expérience a duré une semaine, d'autre deux. La classe de 1967 ayant subi l'expérience était apparemment la première classe complète de Ron Jones après avoir été diplômé de Stanford. Pour Mark, Jones n'a pas embelli l'histoire, mais il l'a, au contraire, raconté du mieux qu'il pouvait. Au commencement, il y avait les 30 élèves de la classe d'histoire, auxquels ce sont rajouté 60 étudiants, et au final ils étaient 200 au rassemblement. Ron Jones était le professeur le plus populaire du lycée. Cependant dans le récit de Mark, nous pouvons noter une contradiction par rapport aux dires de Jones, la salle de classe aurait été mise sans dessus dessous par une élève de cette même classe, alors que Jones a bien spécifié qu'il s'agissait d'un parent (un ancien militaire). Et Mark a découvert cela en 2008 lors de la réalisation de son film, Jones n'aurait donc pas pu être au courant.

### 3. **Enquête & contradictions**

L'enquête :

Afin de trouver des personnes en lien avec l'expérience pouvant nous apporter de l'aide dans notre recherche, nous avons commencé par nous renseigner de façon basique sur notre sujet grâce à internet. Au fur et à mesure de nos avancées, et de nos lectures d'articles portant sur La Vague, nous avons récolté de plus en plus de noms, que ce soit des anciens élèves, des professeurs ou tout autre personne dont l'aide pourrait nous être pertinente.

Et à partir de là, nous avons cherché un moyen de les contacter, en passant par des mails, des messages sur Facebook, ou encore en laissant des commentaires en dessous de certains articles.

Malheureusement, malgré la quantité de mails envoyés, seuls deux personnes nous ont répondu. Tout d'abord Randy Zygelfoer, un ancien élève de Ron Jones mais de l'année précédant l'expérience The Third Wave ; et ensuite Mark Hancock, un élève de Ron Jones de l'année 1967 ayant participé à l'expérience et ayant fait de celle-ci sa carrière puisqu'aujourd'hui il voyage à travers le monde afin de la présenter dans des écoles, lycées, universités. Il a également aidé à la réalisation du film documentaire « Lesson Plan » portant sur la vague.

Cependant, ces deux témoignages ne nous ont pas aidés à démentir l'existence de la vague, et nous avons cherché ce qui aurait pu amener Ron Jones à exploiter la notoriété acquise grâce à la révélation de son expérience. Nous avons commencé avec l'implication possible de sectes, avec la scientologie d'un côté et de l'autre des **sectes** ou partis extrémistes juifs (car selon le journal du lycée, Ron Jones venait d'une famille juive), mais après de longues recherches, aucun lien n'a été trouvé.

Puis nous nous sommes intéressés au MRI (**Mental Institute Research**) qui menait des expériences de psychologie semblables, mais là encore, ce fut un échec.

Et puis, sans le vouloir, nous sommes tombés sur une information, dans le journal (le Catamount) du lycée du 8 décembre 1967<sup>4</sup>, plutôt intéressante. En effet, nous avons appris que Ron Jones faisait parti d'un mouvement appelé SDS (**Students for a Democratic Society**<sup>5</sup>). Il s'agit d'un mouvement étudiant américain de contestation. Ils refusaient la soumission au bloc de l'Est et l'anticommunisme de la gauche libérale américaine. Et ses membres s'appuyaient sur l'action directe. Dans son article, Ron Jones affirme avoir fait vivre à ses étudiants l'expérience de l'action directe en leur donnant des missions verbales à réaliser.

En 1967, l'année supposée de l'expérience, l'organisation exécute son slogan "De la protestation à la résistance". Si Ron Jones était réellement membre de cette organisation (nous n'avons pas trouvé de preuves, hormis sa propre interview) alors il a très bien pu mettre en place son expérience dans cette optique, marquer son opinion.

---

4 Carmen Gayters, Chris Lanier, Kevin Welton, "The games people play", The Cubberley Catamount, 1967

5 Students for a Democratic Society, Wikipédia ; Freakencesixties.yi.org (2010)

L'avis d'un psychologue : Nous avons choisis, afin d'avoir un avis d'un professionnel, Eric Depret, psychologue social ayant travaillé sur les expériences de Milgram, qui ont pour point communs avec la Vague, la soumission à l'autorité.

Ce professeur de l'Université de Grenoble nous a donné son avis oralement sur le sujet :

Pour lui l'expérience est totalement plausible, en se basant sur des expériences sociales similaires, notamment celle de Philip Zimbardo appelée « l'expérience de Stanford » qui met en scènes plusieurs volontaires dans une prison, avec un rôle attribué soit de prisonnier soit de gardien. On constate qu'en à peine 6 jours leurs comportements ont radicalement changés et l'expérience a due être abrégée suite à des violences et des comportements sociopathes.

Il nous parle aussi de l'expérience de Jane Elliott qui met en scène des enfants de CE2. Pour son experience, elle sépare la classe en deux, les élèves aux yeux marron et les élèves aux yeux bleus. Pendant la première journée elle ne cessera d'affirmer que les élèves au yeux bleus sont "supérieurs" à ceux aux yeux marron, et pendant le deuxième jour elle inversera les rôles.

On se rend vite compte que les élèves, étant ami à la base, font vite usage de la discrimination envers leurs camarades.

Eric Depret conclut en disant que l'Homme est un être conformiste qui rentre facilement dans un rôle. Nous pouvons tous passer d'une casquette de gentil homme à une casquette de sociopathe tant qu'il s'agit d'une « fiction, d'un « jeu » sans conséquences.

Pour appuyer son avis nous nous sommes aussi intéressés à la théorie d'Hannah Arendt qui travaille sur " La banalité du mal" qui illustre bien ces expériences.

### Les contradictions :

En 1993, Ron Jones dans the Whole Earth Review s'indigne des événements présentés dans le téléfilm de 1983, les jugeant en désaccord avec la réalité. Il avance n'avoir jamais été contacté par les réalisateurs.

Il est néanmoins difficile de rétablir la vérité car de nombreux éléments ne concordent pas.

Tout d'abord, il s'agit de poser le problème des sources, rares, et peu fiables. En effet, Ron Jones a écrit son article dans lequel il relate les événements cinq années après, ce qui pose la question de la fiabilité de ses souvenirs. Ensuite, les seules archives existantes sur ce sujet sont différents numéros du journal du lycée, insuffisants ainsi que les témoignages du professeur et de certains de ses élèves, largement postérieurs à l'expérience. On peut également imaginer que, dans une sorte de continuité de soumission à l'autorité professorale, de nombreux élèves n'aient pas osé avancer une version en désaccord avec celle de Ron Jones, ou encore qu'à force d'entendre cette version, ils se sont convaincus que c'était la réalité.

Ensuite, on peut se demander pourquoi avoir attendu quatre ans avant de publier son article ? En effet, l'affaire n'est apparue au grand jour qu'en 1976, lors de la publication de l'article de Ron Jones (écrit en 1972).

Pour finir, aucune **photographie** de la cérémonie finale n'a été révélée. Or, selon le discours de Ron Jones, certains de ses amis, déguisés en journalistes pour l'occasion, en aurait pris. La sortie de ces photos aurait pourtant pu permettre d'apaiser en partie la polémique, apportant un support à la version de Jones. On peut se demander si ce silence serait dû à une vérité cachée quant-à cette cérémonie que Jones saurait répréhensible ? En tout cas, cela pose question.

Suite à la présentation de ces éléments suspicieux, passons aux réelles **contradictions** dans les différentes versions avancées.

Tout d'abord se pose le **problème des dates**. Selon le journal de l'école, le discours final aurait eu lieu un mercredi. Or, selon Ron Jones et une de ses élèves, il aurait eu lieu un vendredi.

Ensuite, le journal de l'école avance que **Todd Austin** aurait joué le rôle du **garde du corps** de Ron Jones. Selon Ron Jones, tout comme dans le téléfilm et le roman, il se serait prénommé Robert.

Comme on l'a mentionné précédemment, un parent d'élève aurait pénétré dans le lycée dans la nuit du mercredi au jeudi pour dévaster la salle de classe (selon R. Jones), événement qui n'a pas été rapporté par le journal du lycée, et qui a été contredit par **Mark Hancock** qui aurait découvert lors de ses recherches pour son documentaire, qu'il s'agissait en réalité d'une élève de cette même classe qui aurait, avec l'aide et le soutien de ses parents, mis la salle sans dessus dessous.

Les autres **parents d'élèves** n'auraient pas réagi avec vigueur selon Jones. Certains auraient appelé, inquiets de la tournure que prenaient les événements, mais auraient été rassurés par Ron Jones qui leur aurait présenté le projet comme une simple « mise en situation ».

Le journal du lycée déclara qu'un **boycott** de 500 parents d'élèves aurait été organisé afin d'obtenir le renvoi de Ron Jones. Cette information soulève un problème : en effet, 200 élèves auraient assisté au discours final, ce qui rend les chiffres peu concordants (500 parents représentant les deux parents de chaque élève + 100 autres parents, tout cela est peu crédible). De plus, la cérémonie aurait eu lieu à 12h05, un mercredi ou un vendredi. Si l'on considère que le boycott a été organisé le



jour même, il est peu probable qu'autant de parents aient pu se libérer à cette heure de la journée. (On peut néanmoins considérer que cette manifestation ait eu lieu après les événements, une réunion de 500 parents restant tout de même une réunion d'une ampleur certaine, donc discutable).

Selon Ron Jones, les élèves ne se seraient pas **révoltés**. Le journal du lycée quant-à-lui mentionne résistances et complots de la part de certains élèves qui auraient abouti à la prise en otage de Ron Jones le mercredi 05/04/67 au matin. Le professeur aurait finalement été relâché après leur avoir expliqué vouloir mettre un terme à l'expérience le jour même.

**Steve Coniglio** (ancien élève de Jones) raconte que certains auraient tenté des « coup d'état », dont les buts étaient de prendre en otage Jones et de le faire stopper l'expérience. Mais dit-il, « ils ne réussissaient pas [parce que] sur trois conspirateurs, l'un ou l'autre allait toujours dénoncer ses camarades ».

Pour finir, **Randy Zygelhofer** nous a dit que l'expérience aurait déjà eu lieu l'année d'avant, sous une forme différente de celle présentée par Ron Jones. Ron Jones aurait-il menti sur la forme ? Pourquoi ne pas avoir mentionné cette expérience préalable dans son article ? (qui aurait constitué une preuve que cette expérience pouvait être bénéfique).

Chercherait-on à nous imposer une réalité historique fautive pour cacher des agissements peu pédagogiques et encore plus discutables que ceux qui nous sont présentés ? Peur d'être inquiété, honte, volonté de « se racheter » une réputation en temps que professeur (vis à vis de son renvoi pour faute grave) pourraient constituer des motivations à une certaine distorsion de la réalité. Mais y-a-t-il distorsion et dans quelle mesure ? Malgré les éléments de réponse que l'on a pu apporter, on ne peut répondre avec certitude à cette question, en raison des archives et sources bien trop peu nombreuses, et des souvenirs qui avec le temps, s'effacent et se distordent.

#### 4. Conclusion

Après toutes nos recherches et celles faites précédemment, nous ne pouvons que **supposer l'existence de la vague** cependant, hormis les témoignages, nous n'avons **aucune preuve**

**irréfutable.** Ces témoignages sont des **souvenirs**, et ceux-ci peuvent être, vagues, dégradés, voire faux. Nos contacts étaient tous en faveur de la version de Ron Jones, de même que le journal du lycée qui mentionne tout d'abord vaguement l'expérience lorsqu'elle a eu lieu et plus en détail 2 semaines après. Si cette expérience n'a pas existé, alors pourquoi un journal en ferait mention ? Et pourquoi un tel silence des élèves ?

Par ailleurs, le fait que nous n'ayons pas récolté de témoignages négatifs au sujet de l'expérience ne lui apporte pas plus de crédibilité. En effet, un témoin nouveau aurait **beaucoup à perdre** en s'opposant à la version officielle divulguée par divers témoins depuis 50 ans.

Beaucoup d'hypothèses peuvent-être avancées quand à ce que aurait pu se passer à l'époque, mais plus les années passent plus il devient difficile d'obtenir de réels résultats et d'exposer la vérité.

Au fond, le plus important est-il de savoir si l'expérience a existé ou bien la morale que l'on peut en retirer, car elle a pu être utilisée en tant qu'exemple dans de très nombreuses écoles. Cette expérience nous apprend une leçon que nous devons, en permanence, nous rappeler.

**« Be careful who you follow, because you never know where they  
will lead you »**  
(Mark Hancock)

## **5. Bibliographie**

- **Mails :**  
Randy Zygelhofer et Mark Hancock.
- Ron Jones, *The third wave*, CoEvolution Quarterly, 1976.
- **The Catamount :**  
Carmen Gayters, Chris Lanier, Kevin Welton, *The games people play*, The Cubberley Catamount, 1967  
Bill Klink, *"Third Wave" presents inside look into Fascism*, The Cubberley Catamount, 1967.
- Ron Jones, *the third wave: an account*, 2008.
- **Wikipédia :**  
SDS (Students for a Democratic Society), Wikipédia  
The Third Wave, Wikipédia
- Classmates.com
- Anthea Lipsett, [\*Like history in the first person, the guardian\*](#), 2008
- Thewavehome.com (Mark Hancock, 2010)
- Tiffany Twain, *The Original Earth Manifesto*, lulu publishing, 2015.
- Ron Jones, *No Substitute for Madness: A Teacher, His Kids, and the Lessons of Real Life*, Island Press, 1981.
- Freakencesixties.yi.org (2010)

#### 4. Annexe :

#### Les mails

## **Randy Zygelhofer :**

**1<sup>er</sup> mail:** “Dear Johanna, Andréine, Laetitia, Ronan, Juliette.

I was surprised by your e-mail concerning my comments on the Ron Jones article. I'm glad that someone reads them. If you are writing a paper on the 3rd wave then I assume that time is of the essence in getting information. So I will give try to help you as best as I can. I was in Ron Jones class during my senior year at Cubberley High School. Cubberley was a part of the Palo Alto California school district. It was considered one of the top school district in the nation. Ron was a new teacher just out of Stanford University. Stanford sites on the border of Palo Alto and has strong ties to the community which is probably why Ron was able to get a job there so quickly. I was part of a class called “tech Prep” (Technical Preparation). There were 13 students in our class (all boys) and we had all taken most of our classes together. We were very close. Ron encouraged us to learn about other political systems, up to and including, having representatives of those systems address our class. We had Communists, American Nazi's, Republicans, Democrats all presented their ideas in our class. We had several rules when our presenters gave us their views:

- 1) No one interrupts the speaker.
  - 2) At the end of the presentation we could ask questions. But they must not be mocking or belligerent.
  - 3) We keep everything we learned inside of the class room.
- I loved Ron's class. I learned a lot from him. Our class came up with slogan “The Third Wave”. We also added a hand sign. It was our right hand, bending our fingers like a wave to identify ourselves to other members. Sounds stupid today, but then it was just fun and games. We did it to show what a

totalitarian system would look like. Remember that we kept in the class room. We total rejected it.

Now the bad news. After I graduated and went on with my life, Ron tried to replicate what happened in our class with his new classes. It did not go well. He had mixed classes (boys and girls) who had not had the close ties that my class had. They were not properly prepared for his teaching method. They thought it was real. Ron left teaching method and it resulted in chaos on campus. The whole school was in an uproar. He lost his job because he started something he could not control. How do I know this? My Mother was the head cook in the school cafeteria. She heard everything from teachers and students and sent me letters telling me all about it.

So too answer some of your questions: No, it was not an experiment. Experiments are done in a controlled environment

with certain expectations to be meet. That does not always happen, but the results can be evaluated and processed. School are some what controlled environment if its goal is too teach. Teachers must be prepared to be challenged in their teaching and that makes both student and teacher stronger. Parents only became involved as the school became chaotic and their children came home with terrible stories about their day. I was in the Senior class of 1967.

Firing a teacher in Palo Alto was almost unheard of. I have no animosity toward him. He was my favorite teacher. What did I learn from my time in Ron's class: People are easily manipulated with those without knowledge. Ignorance is not bliss. Ignorance leads to servitude. NEVER STOP LEARNING!!!!!!

**2<sup>ème</sup> mail :**

"Sorry I wasn't clear enough. I had Ron as my teacher in my "senior year" which ended in June of 1967, but started in August of 1966. At the end of 1966 I had met all of my required courses and starting in 1967 I just had to take a few "filler classes" to get all of my points for graduation. I had few classes and worked as an apprentice

### **Mark Hancock :**

**1<sup>er</sup> mail:** "Bonjour Johanna, Juliette, Andréine, Ronan, Laetitia,

Thank you very much for your email, and thank you so much for your study of our Wave class experience. I was one of the students in the original "Third Wave" class, and I am now the historian for the class, so I travel all over the world supporting schools and theatre groups that are using the Wave story.

I was in Europe three times in 2015 (Spain/London/Netherlands/Germany/Austria/Switzerland) - please tell your professor that I will again be in Europe later this year and am available to visit and support their work and share our story at your class and University.

I am also Associate Producer of the students' Wave documentary movie called "[Lesson Plan](#)", and the webmaster for that website, and also webmaster of my main Wave information website <http://www.thewavehome.com>.

As to your questions, I am happy to help. One important thing to remember is that it is difficult to tell this story - I learned that when we made the Lesson Plan

in a machine shop off campus in my spare time. Ron was my teacher in 1966. If you have any more questions please don't hesitate to e-mail me.

Regards,  
Randy Zigelhofer"

movie. The Third Wave lasted at least one week (many students remember a second week), it happened a long time ago (so our memories are not perfect), some things resonated with some people more than others during the class (so even experiences at that time were different from person to person), there were 200 students at the end so there were 200 individual experiences and stories, etc.

Nobody, including the teacher, knew exactly what was happening to all the people around them at that time. So how do you take an experience that happened over many days, to many people, and compress it to a 90-minute movie or short book or theatre play or musical? In storytelling it is important not to have too many characters (the story gets confusing, and too long), so how does an author manage that? Add to that the messages the writer wants to focus on (by Jones, students, or anybody else), and it gets even more complicated. So there is no "one perfect story." There are 200 truths. In our documentary movie Lesson Plan we students tried to stay with the truth as best we knew it, and as we could document it.

Back to your specific questions:

- The class happened in 1967, and Jones' first short story was written in 1976, 9 years after it happened. I think Jones did a very good job in telling the story, how it happened, and how it felt to be there, and the lessons we learned. So no, I do not think he embellished, but instead did the best he could with what he knew, remembered, and within the context of doing a short story.

- There were 90 students at the start of the Third Wave (including the 30 that were in the core homeroom class, which I was in), and when the final rally happened it is estimated that 200 students were in the rally room. Wave members were charged to recruit new members to the movement, plus Jones was the most popular teacher in school and it was a way for students not in his classes to be with him.

- The class took at least one week (Jones says one week), but many students including me remember it going into a second week. We have been unable to prove that exactly, so the story is traditionally told as one week. - Yes, the classroom was turned upside down (I still remember walking into the classroom the morning after it happened).

### **2ème mail:**

"Bonjour Johanna -  
You are most welcome.  
Always happy to help.

These discussions help me too - as I continue to process the experience in my own mind, and how to better understand and share it with others. I also learn new things - even though I have studied the Wave since we experienced it, there is always more to learn. The story of Zygelfhofer's is very interesting, and this is the first time I have heard it too. So next time I meet with Jones (a few times each

Nobody then knew who did it (there were many rumors). When Jones wrote his story in 1976 he would not have known who did it (but it was a very important event, so he had to include it in his story). It was only when we students made the documentary movie in about 2008 that we found who did it - one of the girl students in the class, all by herself (her parents did support her resistance). I am very proud of her and her actions (and embarrassed now that I had not done something like that too).

As for Jones' teaching, he was a young new teacher (age 25), and we were his first full-year class after he graduated from Stanford University (very near our high school). When the Wave happened, we were already 6 months into the school year, and it was not our first experiment with him. He might have done some practice teaching the year before us, when he was a student at Stanford, but that really had nothing to do with the Wave class or experience."

year), I will ask him about it. We know he did some practice teaching on our schools while he was a student at Stanford University, but we are not aware of him doing a specific Wave experiment. So it will be interesting to look into it.

Your class directive to find evidence is very much like making our documentary movie - we had to seek out fellow students, collect their stories, and then try to find documentation (or at least verification from other students or Jones). It was a fun challenge, and it is never complete.

There are more students to find, and maybe more documentation to find too.

Is everybody in your class studying the Wave story? (or can they pick other stories to research?) It sounds like a fun class. The word zetetic is new to me - I found it in the dictionary: <http://www.dictionary.com/browse/zetetic> Very interesting.

The point of your assignment is not too different from a primary lesson of the Wave class - it is important to get a good understanding of something (and someone) before getting involved.

Let me know if your group has any more questions.


Best regards,  
Mark.

670421.pdf - Foxit PhantomPDF Express for ASUS

FICHER ACCUEIL CONVERTIR ÉDITER COMMENTAIRE AFFICHER FORME PROTÉGER PARTAGER AIDE

670421.pdf

April 21, 1967 The CATAMOUNT Page 3



**'Third Wave' presents inside look into Fascism**

- By Bill Klink-

"A mirror is a deadly weapon," reflected Cubberley history teacher Mr. Ron Jones regarding a revolutionary concept of teaching history that is the basis for his "The Third Wave" -- a form of Fascism employed two weeks ago by his second, third, and sixth period sophomore Contemporary World classes.

The theory of the movement was "that man has basically an authoritarian nature. He likes to be led and be select." Mr. Jones reinforced in his students the idea that through discipline and involvement they would become select. Furthermore, he convinced them that their "Third Wave Movement" would become a national movement which would eliminate democracy, a form of government that, according to Mr. Jones, "has many unnatural aspects since the emphasis is on the individual instead of a disciplined and involved community." Hence, the motto of the "Third Wave Movement," "Strength through discipline, strength through involvement" originated.

Guards were posted at the door of C-3 during each of the three periods involved in the movement. Students were taught to salute each other with a curved hand similar to the salute used during the Nazi regime. They were often ordered to sit at attention with their hands clasped behind them in back of their desks when "Führer" Jones spoke. To avoid rebellion, rules were made which made it illegal to stand." His fifth period senior government class launched the most successful coup d'etat on Wednesday, April 5, the last day of the movement, as they kidnaped Jones and threatened to deliver lectures on democracy to his sophomore classes. However, he persuaded them to let him go, telling them he had planned to end the movement that day with a rally at lunch.

As a large group of "Third Wave" supporters assembled for the rally, Jones announced that they would hear their national leader speak. He turned on the television to static and the movement came to a crashing end. Most were disillusioned. As one second period Third Waver, Joel Amkraut, put it, "Everyone feels stupid about it. He sure made fools of us. I guess I expected a national leader." Another, Todd Austin, Mr. Jones's personal bodyguard, expressed the opinion that "I really kind of

**IF 'great'**

(cont. from P.1)

ridiculous, asinine idea that was EVER thought of... It is not any way to form, organize, or constitute anything which will hold the students.

"Society complains about the kids going too fast and how horrible the new generation is,

Marc Dillew prods his pet frog, "Vomit" to win a prize at

5 / 12 120.41%

11:31 27/04/2016

Journaux du Catamount  
.... /



Zetétique - Google Drive | DOSSIER A RENDRE.docx | The third wave, 1967: an a... | Grenoble - Page étudiants... | 671208.pdf

www.cubberleycatamount.com/Content/67-68/Catamount Pages/V12No6/671208.pdf

Google | Facebook | Twitter | Bim. | Outlook | Le Monde | Streamay | Viki | Soompi | Nautiljon | Zopap | YouTube | Instagram | We Heart It | Amazon | PicMonkey | Mksniper | FilmsVostfr

Page: 2 sur 15

110%

from 9 p.m. to 12.

An old fashioned Christmas tree, with popcorn strings and other decorations parents will remember, will add to the festive mood of the decorated cafeteria, while students await the

**The games people play ...**

Culminating a soft-sell lecture on "cultural shock" in the United States with a blunt "plea for revolution," Cubberley history teacher Mr. Ron Jones played games with his first, second and fourth period Contemporary World classes by exposing them to a "simulated" environment two weeks ago, resembling last year's Fascist "Third Wave" movement.

Admitting to being a "regional head of the Student's Democratic Society," Mr. Jones announced SDS "plans" for a four million man demonstration in Washington D. C. on Christmas Day. "The Pentagon demonstration was a sort of 'dry' run for the December 25th demonstration. We now know that the National Guard

was named. Coming highly recommended, it was chosen by the Activities Board and the Student Body Commissioners.

Tickets are now on sale at the Auditor's office for \$3.50 with a SBC and \$5.00 without.

units that will be called up against us are infiltrated by 12,500 of our members. I myself am in the Guard.

Convincing the students of the actuality of the situation, Mr. Jones went on, "In 1964, some people got together and formed the SDS. We got short hair cuts, joined the National Guard, and got jobs as teachers. At Cubberley, there are three other 'undercover' teachers besides myself."

Upon bringing the sophomores back to reality by revealing that the previous day's address was a sham, Mr. Jones stated that the simulation's purpose was to "provide a situation similar to China's in the 1960's. The simulation also let the students experience the con-

sequences of value change, revolution, and revolutionary fervor."

Although Mr. Jones asked the students if they would participate in the march, he did not disclose how many said yes, as "it would be an unfair analysis."

After the "game," Mr. Jones confirmed his statement about being a member of the National Guard. As the SDS, "I belong to every club I can belong to."

The "revolution," first of two simulations to be presented by Mr. Jones to his sophomore classes this year, was "planned and programmed, but crude."

The next game, a kit developed by Scientific Research Associates, Inc., will be "played" (Cont. on Page 7)

Prizes for top salesmen are offered, with twenty-five dollars in cash as first. Each student who sells five or more subscriptions is eligible to compete in the raffle of a new motorcycle.

bikes, wrapping paper, ribbons, or just spare time are needed. As Marvin says, "Get the true meaning out of Christmas. These kids deserve something; ordinarily they would get nothing at all."



Mr. Ron Jones, pictured in the social studies office, can rarely be found here because of his active part in SDS, classroom experiments, and school activities. Photo: SCOTT

Windows taskbar: 11:27 27/04/2016